

Avec le coronavirus, les craintes sont nombreuses dans les hôpitaux psychiatriques: "Nous ne sommes jamais considérés par les autorités"



Belgique (/actu/belgique)

Van Hoof Thibaut

 Abonnés

Publié le dimanche 19 avril 2020 à 08h41 - Mis à jour le dimanche 19 avril 2020 à 08h43

◀2

◀3

Depuis le début de la crise et les premiers signaux d'alarme, la situation n'a pas beaucoup changé.

Les mesures de confinement et de distanciation sociale ont touché toutes les couches de la population. On parle beaucoup de personnes fragiles physiquement face à cette épidémie, mais moins de personnes fragiles mentalement.

Les vingt-deux hôpitaux psychiatriques actifs en Wallonie doivent s'adapter aux mesures, mais ce n'est pas toujours facile, surtout quand le matériel manque pour s'occuper de tous les patients. Un problème déjà soulevé au début de la crise, mais qui ne semble pas s'améliorer avec le temps. *"Nous avons dû nous concentrer dès le début sur les hospitalisations urgentes et les résidents permanents, explique Xavier de Longueville, directeur de l'hôpital psychiatrique Le Bon Vallon, à Namur. En ce qui concerne les consultations et toutes les personnes ne venant chez nous que la journée, nous avons dû arrêter. Cela représente tout de même 10.000 personnes par an."*

Le directeur comprend ces mesures et la crainte de voir se créer de nouveaux foyers, mais il s'inquiète aussi de l'état de santé des patients devant rester chez eux depuis plusieurs semaines.

Au-delà, il juge la situation délicate dans son hôpital et les autres. *"Nous sommes dans un milieu où il est difficile de respecter les règles de distanciation sociale. Les gens mangent ensemble et ont pour certains besoins de cette proximité, indique-t-il. On se rend compte qu'on voit se développer de plus en plus de cas d'infection au Covid-19, et que de nouveaux foyers peuvent se créer."*

Car pour s'occuper des patients atteints ou suspecté d'être atteint par la maladie, le personnel manque cruellement de matériel. *"Nous dépendons à la fois du Service public fédéral (SPF) et du Service public de Wallonie (SPW). Du côté du fédéral, nous ne sommes pas considérés comme prioritaires car les masques vont directement dans les hôpitaux. Étant donné que la Région wallonne peut aussi nous aider, nous avons reçu 1.000 masques, c'est-à-dire de quoi tenir une semaine."*

Xavier de Longueville et son équipe ont alors été frapper à toutes les portes pour obtenir de l'aide. *"Nous avons reçu quelques masques du Rotary et de la Ville de Namur, et nous avons aussi pris le risque de commander quelques masques sur internet."*

De quoi se sentir abandonnés. *"Pas tout à fait, car il y a beaucoup de solidarité dans nos équipes et avec les autres hôpitaux psychiatriques. Mais il est clair que nous ne sommes jamais considérés par les autorités depuis des années."*

Et dans les semaines à venir, les craintes seront toujours nombreuses. *"Nous avons peur de créer de nouveaux foyers et de créer un rebond de l'épidémie. Ensuite, nous avons la crainte de voir des cas graves se déclarer chez nous car nous n'avons aucun"*

moyen somatique, comme des respirateurs, des appareils de monitoring cardiaque ou encore des pompes à morphine."

Des informations qui sont remontées au niveau politique et qui feront l'objet d'un débat lors de la prochaine commission de la Santé de la Chambre.

La députée Ecolo Laurence Hennuy interrogera Maggie De Block sur "*son indifférence à l'égard des personnes du secteur de la santé mentale*". "*Les personnes handicapées ne peuvent être des patients de troisième zone. Le secteur de la santé mentale et du handicap requiert le même niveau de protection et de soins et il est urgent que le fédéral prenne la mesure de son incurie et vienne en aide à ce secteur*", commente-t-elle.

T.VH

◀2

◀3

Newsletter DH Actu

L'actu vous intéresse?
Inscrivez-vous à la newsletter DH Actu et recevez le condensé des infos
tous les matins du lundi au vendredi!

Votre e-mail

Je m'inscris

Je déclare avoir pris connaissance de la politique de protection de la vie privée de La DH et

Articles abonnés les plus visités

1

L'horreur à Molenbeek, une femme de 39 ans défigurée à vie par son ex-mari: "Malgré ses plaintes, la police lui a dit qu'elle ne pouvait rien faire"

(/actu/faits/l-horreur-a-molenbeek-une-femme-de-39-ans-defiguree-a-vie-par-son-ex-mari-malgre-ses-plaintes-la-police-lui-a-dit-qu-elle-ne-pouvait-rien-faire-5e99c73a9978e218337167e9)